



Niel Smith, ancien conseiller communal, à gauche, et Maxime Cassi, le fontainier, tout à leur joie de présenter les paillettes de filtration. ALAIN PRÉTRE

LA SAGNE Une station de traitement de l'eau potable unique dans le canton pour un prix démocratique. Avec, en plus, un système de détection des fuites.

De l'eau potable en or massif

ALAIN PRÉTRE

Qui a dit que les communes rurales avaient une longueur de retard par rapport aux villes dans des domaines stratégiques et vitaux tels que l'eau potable? Certainement pas les Loclois, qui ont souffert l'été dernier d'un grave incident sur leur réseau d'alimentation en eau de boisson. Les autorités de La Sagne ne sont pas peu fières d'avoir doté leur commune d'une station de filtration membranaire ainsi que d'un système de détection des fuites de dernière génération. «Notre commune est une référence pour ces deux outils», lâche Niel Smith, ex-conseiller communal siégeant depuis lundi au Conseil général.

La cerise sur le gâteau

Ces deux équipements, mis en service il y a quelques mois seulement, représentent les deux piliers d'un vaste programme de rénovation du réseau d'eau potable. Niel Smith reconnaît volontiers qu'ils sont «la cerise sur le gâteau».

La première difficulté à laquelle La Sagne devait remédier était la porosité de ses canalisations de desserte en eau domestique. Un véritable puits sans fond. Les déperditions étaient si importantes que la commune,

autonome en eau grâce à ses nappes phréatiques, n'avait pas d'autre choix que de se raccorder au réseau de Viteos. «En 2014, nous avons acheté pour environ 100 000 francs d'eau à La Chaux-de-Fonds.»

Alerte ultrarapide

Cette année, les achats d'eau à l'extérieur, «en étant large», précise Niel Smith, atteindront à peine 10 000 francs. Par quel miracle? Grâce au système de détection des fuites ayant pour nom Lorno. La pièce maîtresse de ce dispositif est un capteur placé dans chacune des quinze hydrantes. «Il mesure les vibrations de l'eau. Si elles sont trop fortes, il y a problème», explique Maxime Cassi, fontainier à La Sagne. La procédure d'alerte s'engage alors immédiatement. Le capteur envoie l'information via plusieurs relais sur les écrans de contrôle de la société Hini, à Zurich qui s'empresse d'alerter le fontainier par SMS. En quelques petites minutes, ce dernier peut être à pied d'œuvre pour localiser précisément la fuite et l'obturer.

Les trois grosses fuites qui étaient responsables d'une perte de 1500 m³ par semaine ne sont plus qu'un mauvais souvenir depuis l'adoption de Lorno. Le fontainier dispose d'un logiciel lui permettant de suivre en temps

réel la consommation d'eau dans la commune et de repérer d'éventuelles anomalies. «Lorno a apporté des yeux au fontainier qui, auparavant, travaillait à l'aveugle. Il peut voir s'il y a une consommation excessive et remonter jusqu'à la source. A savoir par exemple, une chasse d'eau qui fuit», souligne Niel Smith.

Les trois grosses fuites qui étaient responsables d'une perte de 1500 m³ d'eau par semaine ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

La Sagne ne perd plus d'eau ni d'argent en cours de route durant le voyage accompli par le précieux liquide entre la nappe et le robinet.

Un petit bijou

Les autorités ont souhaité investir en outre dans une station de traitement de l'eau potable ultramoderne pour boucler la boucle du programme de rénovation du réseau d'eau potable. «Notre

ancienne station de 1968 fonctionnait selon le principe du filtre à sable. Nous avons opté pour un petit bijou, en l'occurrence une station à filtration membranaire. Cet équipement d'une redoutable efficacité est unique dans le canton.»

De quoi s'agit-il? Le cœur de cette technologie révolutionnaire repose sur l'action de paillettes. La station de La Sagne en compte 74 000. Ces fibres poreuses, criblées de trous de dimension très fine, laissent exclusivement passer l'eau pure. «Les molécules plus grandes que les trous sont retenues par la membrane. L'injection d'un coagulant dans le système favorise entre autres l'agrégation des bactéries fécales», signale Maxime Bossi. La sécurité alimentaire de l'eau est ainsi garantie à 100%.

Opportunité à saisir

La Sagne a vu les choses en grand mais, le luxe, une fois n'est pas coutume, était accessible à un prix démocratique. «Le coût d'investissement pour une station de filtration membranaire était 30% moins cher qu'une offre standard.» Alors pourquoi la commune s'en serait-elle privée? La station d'eau potable et le système de détection des fuites ont mobilisé environ 500 000 francs, soit une somme relativement modeste en regard des bénéfices induits. ○

LE LOCLE

Bon verre trouble au robinet?

«Le Locle qualité de vie mais pas de l'eau...». Hier après-midi, un Loclois a posté ce message sur la page Facebook «T'es du Locle si...» En ajoutant qu'après les déboires de l'année passée, ça fait décidément trop.

En peu de temps, les commentaires ont afflué. Des goguenards? «De l'absinthe au robinet?! Mais c'est beau ça!» ou «MDR le pastis à la source». Il y a les inquiets: «Ben mes pauvres soyez vigilants!» Et les presque déjà fâchés: «Non mais c'est une blague???» Certains se posent des questions («On dirait du calcaire... mais faudrait vraiment vérifier ça»), d'autres des réponses («C'est sûrement vos canalisations»). Ou c'est du savon.

De l'air dans l'eau

Un, ou une, internaute apporte une explication circonstanciée: «J'ai signalé cela hier à Viteos, le quartier Mi-Côte Monts est concerné... Il n'y a rien dans l'eau ce n'est pas dangereux, simplement de l'air dans une canalisation qui a été faite... Si vous laissez l'eau reposer 30 secondes environ cela s'évapore (...)

Contacté, Viteos confirme cette explication. Lors de travaux à La Chaux-de-Fonds sur une conduite du Sivamo, le réseau d'eau de secours qui émaille une partie du canton de Neuchâtel aux Brenets, de l'air s'est mélangé à l'eau lors du remplacement d'une canalisation, explique Samuel Monbaron, secrétaire général du fournisseur d'énergie neuchâtelois. Ce sont «des gouttelettes d'air dans l'eau», dit-il.



Une absinthe? Non, un verre d'eau du Locle, gonflée à l'air... DR

ron, secrétaire général du fournisseur d'énergie neuchâtelois. Ce sont «des gouttelettes d'air dans l'eau», dit-il.

Totalement inoffensif

L'eau blanche est totalement inoffensive et elle redevient en effet normale en une demi-minute, note Samuel Monbaron. Vu l'interconnexion du réseau d'eau normal avec celui du Sivamo, le phénomène a pu se produire un peu partout au Locle et devrait se résorber en quelques jours. Ce qui n'empêche pas un internaute de remarquer que, même après 30 secondes, il reste un dépôt. Sûr qu'il pense que c'est quand même du calcaire... En tout cas pas de la Bleue... ○ RON

PISCINE DU COMMUNAL

Camps et soirées Caraïbes

«Les jeunes Loclois n'auront pas le temps de s'ennuyer cet été à la piscine du Communal», prédit le bureau promotionnel et culturel de la Ville du Locle. Dans un communiqué diffusé il y a quelques jours, il annonce, pour la troisième année consécutive, diverses animations et initiations «mises sur pied pour profiter au maximum d'une saison estivale que l'on espère chaude et ensoleillée».

Initiation au cirque, trampoline, plongeon, freestyle diving ou encore cours jeune sauveteur, cours de natation, initiation et démonstration de kinball et enfin baptêmes de plongée: «Voilà le riche programme qui est proposé dans le cadre des camps d'été à la piscine du Locle», lit-on.

Concernant la semaine «Acro-Circo-sports» du 11 au 15 juillet, les inscriptions courent jusqu'au 24 juin. Pour toutes les autres activités, le délai est fixé à quelques jours avant celles-ci. Les animations débutent le 17 juin avec des baptêmes de plongée en piscine et en soirée.

Le communiqué précise qu'il est bien entendu également prévu une ou deux soirées Caraïbes, en fonction de la météo. Celles-ci seront annoncées trois jours avant la manifestation. ○ RÉD - COMM

INFO

Renseignements et inscriptions: Sur le site internet de la Ville du Locle, www.leloclle.ch/qualitedevie/loisirs/loisirs-et-sport/



Une de ces soirées Caraïbes qui cartonnent quand l'été est chaud. Pas comme ces jours. Mais c'est encore le printemps... ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

LA CHAUX-DE-FONDS Inscriptions pour les camps et vacances découvertes.

Derniers jours, mais il reste des places

«Les inscriptions pour les semaines de camps et vacances découvertes de cet été sont possibles jusqu'à ce vendredi 10 juin. Si certains jours des vacances découvertes affichent déjà complets, des places sont encore disponibles pour les camps, n'hésitez donc pas à y inscrire vos enfants!», communique le Service de la jeunesse de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Cette année, ces camps estivaux se déroulent à La Chapelle-d'Abondance, en Haute-Savoie, une destination plus proche que celles des dernières années. «Deux heures de trajet séparent désormais les jeunes vacanciers de leur lieu de séjour, ceci pour répondre à l'inquiétude des parents quant à des trajets trop longs», lit-on.

Le programme comporte initiation au tir à l'arc ou à la sarbacane, montée à l'alpage, veillée autour du feu de camp ou encore chasse au trésor. Les camps auront lieu du 4 au 9 juillet et/ou du 11 au 16 juillet. «Il tient à cœur à l'équipe du Service de la jeunesse de proposer des activités ludiques et divertissantes, en privilégiant un rythme vacances.»

Le prix de la semaine est calculé en fonction du revenu des représentants légaux (réduction pour les frères). ○ RÉD - COMM

INFO+

Camps et vacances découvertes: Renseignements et inscriptions au Service de la jeunesse, 032 967 64 90, service.jeunesse@ne.ch Infos: www.chaux-de-fonds.ch/jeunesse